

Sommaire

- Roy Hargrove •
- La Chapelle •
- Andrea Motis •
- Écho du Bis •

Déclat et du Clarke

JIM bouclait hier soir sa première semaine avec A. Motis, R. Hargrove et S. Clarke



Hier soir, une bulle de jazz s'est envolée de la scène de l'Astrada : la voix douce d'Andrea Motis et le timbre chaud de sa trompette caressent le public. La jeune virtuose espagnole, qui a déjà joué à Marciac lors de l'inauguration de cette salle en 2011, fait preuve d'une rare maturité vocale et instrumentale. Accompagnée du Joan Chamorro Quartet, elle alterne standards de jazz et ballades brésiliennes. Si elle reprend Nat King Cole, « Round Midnight » ou « Miss Butterfly », elle présente également son nouvel opus « Emotional dance », sensuel et enveloppant.

Du côté du chapiteau, la soirée monte crescendo avec deux artistes dont la réputation n'est plus à faire. D'abord, Roy Hargrove, sur son 31, invite sa

« bellissima », la chanteuse polyglotte Roberta Gambarini. Le Texan, découvert par Wynton Marsalis, se lance dans un vaste ensemble homogène, alternant des passages à la trompette, au bugle et au chant. Accompagné d'un Justin Robinson au sax alto et d'un Quincy Phillips à la batterie tous deux remplis d'énergie, Hargrove interprète son fameux « Strasbourg-St-Denis », après une intro « rocambolesque » du contrebassiste Ameen Saleem.

Stanley Clarke, lui, ne perd pas de temps pour obtenir les faveurs de la foule. Dès son premier slap qu'il poursuit jusqu'au « Brazilian Love Affair » du regretté George Duke, il enflamme le public. Ce grand habitué du JIM n'est pas venu seul pour

souffler les 40 bougies du festival. Entouré du prometteur pianiste Beka Gochiashvili et de Mike Mitchell à la batterie, il revisite « Song to John », 40 ans après la disparition de John Coltrane. Equipé de lunettes photovoltaïques nourries de lumière ambiante, le batteur au jeu survitaminé fait rythmiquement monter la température sous le chapiteau. Mais la star reste

bel et bien Stanley Clarke qui enchaîne les tubes, allant du « Rock With You » de Michael Jackson, à d'innombrables rappels « fusionnés », aussi entraînants les uns que les autres. Le tout, en toute décontraction !

Ça Jase à Marciac

La musique est finie ?

Si vous êtes encore envieus d'écouter de la musique après les concerts au chapiteau et à l'Astrada, nous vous invitons à vous balader dans les rues de Marciac. Vous pourrez, dans un bar inconnu, vous retrouver nez à nez avec votre prochain quartet préféré.

Polyfolie

Chaque jour, après le chapiteau et le concert de la place et si vous tenez encore debout, venez chanter du gospel ou du chant africain. Une dizaine d'habitues se feront un plaisir de vous guider dans les différentes harmonies !

Du lait, mais en carton !

Amis de la Terre, la brigade verte est actuellement à la recherche de boîtes de lait en carton. La raison, pouvoir les recycler en cendriers ! Le meilleur moyen pour préserver la planète tout en faisant une bonne action, simple à réaliser !

La tournée du patron

Mercredi soir, face à l'euphorie générale de la soirée, les patrons du dernier bar ouvert sur la place centrale ont offert leur tournée. Un beau moment de partage entre musiciens, bénévoles et festivaliers rythmés par des chants entonnés.

Les musiciens sont avant tout fans

Croisés pendant l'après midi, les musiciens de Stanley Clarke se sont promenés sur la place en quête de vinyles. Resultat de la chasse, le batteur est reparti avec certains vieux albums... du bassiste de légende !

Scannez le QR code
pour retrouver tous les
numéros du jac en ligne



Interview Roy Hargrove

A l'occasion du concert au chapiteau, le trompettiste nous a reçues en toute simplicité.

Vous jouez ce soir avec Floriaan Wemper et Roberta Gambarini. Parlez-nous d'eux.

Floriaan est venu en remplacement de Ralph Moore, qui ne pouvait pas être là ce soir. C'est un excellent saxophoniste. Quant à Roberta, je la connais depuis de nombreuses années c'est mon manager qui me l'a présentée.

Que pensez-vous de la façon dont le jazz est enseigné de nos jours .

Pour beaucoup de gens, il manque la base. Il faut écouter beaucoup de standards, des artistes comme Thelonious Monk, Bud Powell, Elmore Hope, ou Dexter Gordon. Il existe plusieurs chemins possibles pour apprendre, mais tout reste entre Dieu et toi. Ton professeur pourra te donner des pistes, mais le reste c'est à toi de le faire. Il faut en avoir vraiment envie.

« Le concert sert à sortir les gens de la pénombre. »

Allez-vous chanter ce soir ?

Ah ça, c'est indiscret. Peut-être que oui, peut-être que non. C'est spontané, je n'aime ni prévenir ni prévoir à l'avance le déroulement des concerts. Il en va de même pour mes projets et collaborations à venir.

Donc vous n'allez pas nous dévoiler vos projets ?

En réalité l'industrie musicale est dans une drôle de passe, les gens n'achètent plus de disques, puisque ta musique est disponible gratuitement



partout. Je préfère me concentrer sur le live, la performance est une création sur l'instant. Le concert sert à sortir les gens de la pénombre. Jouer me permet de me perfectionner. Ce que je peux vous dire, par contre, c'est que j'aimerais beaucoup jouer avec mon petit frère, Bryan Hargrove, qui est un jeune prodige de la musique électronique.

Propos recueillis par Marie-Lou et Maëlys

Chapelle Culturelle

Durant le festival, la chapelle investit ses lieux d'expositions et propose des rencontres avec les artistes.

Retour en 1654, le peuple marciais est ravagé par la peste. Une villageoise aurait vu la vierge, qui lui aurait conseillé de construire un



© Maurice

lieu saint afin de bannir ce fléau. C'est ainsi que la Chapelle De Notre Dame de la Croix fut érigée. Dès lors, ce lieu est devenu un rendez-vous pour les pèlerins, qui peuvent profiter de cet endroit bucolique pour admirer les hauteurs de Marciac et se ressourcer. Pour des soucis de conservation, l'association Marciac Culture Patrimoine et Tradition a été créée. Elle organise diverses animations culturelles pour susciter l'intérêt des habitants et des vacanciers. Pendant le festival et les journées du patrimoine, plusieurs expositions sont présentes. Actuellement, à l'église, prend place l'exposition « jardin enchanté » qui repose sur une série de peintures de Peggy Kluck. À la Chapelle, c'est l'exposition « Bois de vie » d'Alain Alquier, peintre et photographe, qui est à l'honneur. On peut y apprécier une série de tableaux grand format évoquant la vigne et sa symbolique. Une projection de Jacky Tujague sur sa rencontre avec le photographe aura lieu le 12 août à 16 heures. La chapelle ouvre ses portes de 14 heures à 19 heures tous les jours du festival.

Kéké & Lulu

Rencontre avec Andrea Motis

A l'occasion de son concert à l'Astrada, rencontre avec la jeune et talentueuse Andrea Motis. La trompettiste et chanteuse catalane nous a fait découvrir sa musique et sa passion pour le jazz lors de quelques questions qui lui ont été posées.

Jazz in Marciac

Pour moi c'est un véritable honneur, un peu comme une case à cocher sur la liste des choses à faire dans ma vie. Je connaissais d'abord le festival via les différentes vidéos de concerts. Par la suite j'ai eu la chance de venir il y a trois ans et d'assister aux concerts de quatre de mes artistes préférés : Cécile McLorin, Dee Dee Bridgewater, Ahmad Jahmal.

J'y suis allée avec ma famille et un ami, et nous avons tous adoré, que ce soit les concerts comme le cadre. C'est ainsi une véritable chance pour moi d'être programmée dans un tel festival.

«Jouer à Marciac, c'est une case de cochée sur ma liste des choses à faire dans la vie.»

Une passion pour le jazz traditionnel

J'ai en fait tout d'abord appris les différents standards de Jazz, notamment à la trompette. Aujourd'hui nous jouons des morceaux originaux, mais beaucoup de standards. Mais même mes morceaux originaux s'inspirent de standards de bebop, de swing ou encore de hard bop. J'aime également énormément jouer des morceaux latin jazz, ou bossa nova, et même funk. J'espère un jour avoir la même aisance au saxophone qu'à la trompette et au chant.

Andrea et le chant

J'aime autant jouer de la trompette que chanter. Je trouve que c'est intéressant de voir comment mon apprentissage de la trompette m'a été très utile pour être capable de chanter comme je le souhaite, en travaillant ma colonne d'air, mon phrasé... Je chante depuis que je suis tout petite, ma mère me dit que j'essayais toujours d'imiter les chanteurs que j'aimais. On nous a toujours motivés au Sant Andreu Jazz Band à chanter si on le pouvait. Si j'étais plutôt timide au début, j'ai maintenant pris en assurance. Je suis d'ailleurs très fière de partager le concert avec mon ancien groupe, où joue d'ailleurs ma petite sœur.

Joan Chamorro

C'était mon professeur de saxophone à l'origine, et j'ai eu par la suite la chance d'être invitée à jouer et à chanter dans ses différents

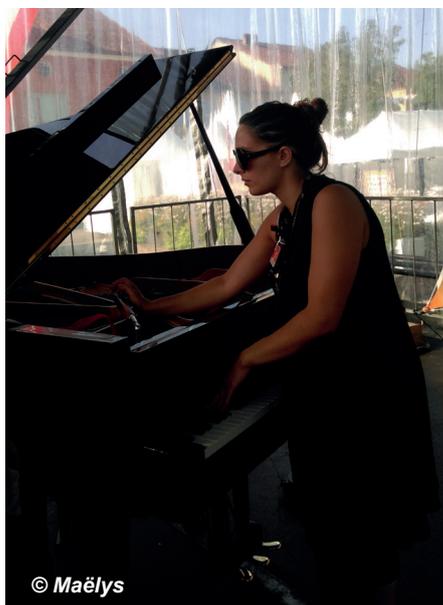


Mini-bio

Andrea Motis commence la trompette à l'âge de 7 ans. Quelques années plus tard elle s'intéresse au jazz, et apprend à jouer du saxophone. Après avoir joué plusieurs années dans de petits groupes au collège et au lycée, elle rejoint le Sant Andreu Jazz Band, puis débute sa carrière grâce au soutien de Joan Chamorro. Agée de 22 ans, Andrea a sorti cette année un nouvel album, « Emotional Dance ».

projets. Nous avons partagé le lead pendant quelques années, et depuis peu c'est moi qui suis vraiment sur le devant de la scène et Joan s'occupe de tout le reste. Il m'a poussée dès le début, et je lui suis très reconnaissante de toutes les opportunités qu'il m'a offertes.

Propos recueillis par Maëlys, Lucie et Antoine



Rencontre avec Roxane, accordeuse de pianos sur la scène du Bis.

Roxane, 24 ans, prépare les pianos de Marciac pour la 3ème année consécutive. Diplômée de l'ITEMM, elle travaille au sein des Pianos Parisot, partenaires du festival depuis 10 ans. Cette entreprise met à disposition 3 pianos et les accorde durant les 18 jours du festival. Roxane effectue un premier accord vers 9h avant l'arrivée des artistes, un second entre midi et deux, et reste présente autour de la scène du Bis toute la journée. Selon elle, « l'instrument évolue au cours du festival, le son change, il s'ouvre ». Parfois, les pianistes prennent le temps de la féliciter pour son travail. « L'apprentissage est long, jamais vraiment terminé, il faut toujours être dans la recherche du son et rester humble. » « Je connais peu le jazz, donc je profite du festival pour le découvrir. » Contente de son expérience ici, Roxane espère revenir l'an prochain.

Écho du Bis

Raphaël Duflot Chevalier

Après être passé dans divers festivals durant le début de l'été, Raphaël Chevalier Duflot et son quintet nous ont transportés hier en nous présentant leur nouvel album, «Alleycat», sur la scène du Bis. Rebob, quintet formé à l'initiative de Raphaël, et de son saxophoniste alto, Arnaud Desprez. Ils sont influencés par la musique hardbop, musique appuyée par les échanges rythmiques qui mélangent le blues et le gospel. Raphaël a été particulièrement marqué par des artistes tels qu'Art Blakey et son groupe The Messengers. La méthode de travail que la formation a mise en œuvre pour ce nouvel album est très old school. Après une année de concert, à mettre en place leurs morceaux sur scène, «Alleycat» a été enregistré en une journée, après deux jours de répétition. Raphaël Chevalier Duflot a un attachement très fort pour Marciac, puisqu'il y a étudié au collège. Il s'y est noué d'amitié avec son bassiste actuel. Ce lien perdurant depuis, ils ont acquis une connexion particulière, qui leur permet de dire qu'ils ne projettent pas leur groupe dans le court terme. Ils prennent donc le temps de se consacrer à d'autres projets, Raphaël fait par exemple de la musique médiévale! Retourner à Marciac, pour les différents membres du quintet, c'est

«Avec le Rebob quintet, Raphael Duflot Chevalier propulse la scène du bis dans les années 50»



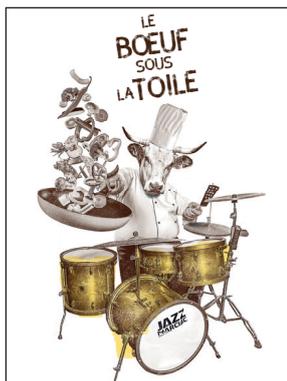
un peu comme rentrer à la maison. «Vingt ans qu'on vient et on a à peine trente ans!». Et ils y restent le plus longtemps possible, profitant de moments libres pour vivre à la manière des festivaliers.

Medhi & Mona

Ce soir au chapiteau et à l'Astrada

À l'Astrada ce soir, nous retrouverons Amaury Faye et son trio. Après un passage acclamé en 2014, le jeune pianiste prodige revient au festival présenter son nouveau projet «Initiative H». Suivra le Mingus Big Band. Formé à l'initiative de la veuve de Charles Mingus, il donnera vie à certaines compositions de l'artiste jamais jouées de son vivant.

Sous la «big tent», nous retrouverons Baptiste Trotignon un habitué du festival, accompagné du saxophoniste Yosvany Terry. Ils proposeront un jazz teinté de musique des Caraïbes. En seconde partie de soirée, Avishai Cohen et son groupe nous livreront un répertoire tourné vers la musique anglo-saxonne. La touche si particulière du contrebassiste sera au rendez-vous.



Manu

ÉPATANT : CET HOMME JOUE DE LA BOUTEILLE DEPUIS 40 ANS, PRÈS DE LA SCÈNE DU OFF !!!



AGENDA

SUR LA PLACE

14h15 : Conservatoire Régional de Toulouse

15h15 : Mississippi Jazz Band

16h45 : Raphaël Chevalier Duflot Rebob Quintet

18h15 : Laurent Courthaliac Trio

A LA PÉNICHE

18h30 : Raphaël Chevalier Duflot Rebob Quintet

CATNIP

19h30 : Ninxy

EL CHAPITO

21h : Le Cirque Penché (accoustico-guinguette)

PAYSAGE IN MARCIAC

Journée thématique 17h à la ferme de Refaire : conférences

- «La santé des plantes»
- «Vision de l'arbre hors de la forêt»
- «Un paysage en bonne santé»

COUR DE L'ÉCOLE

Mini-concert Maif à 17h30. Gratuit. Combo du Collège de Marciac.

Initiation aux échecs : 10h-17h (Gratuit) Cour du cinéma.

LE COIN DES GAMINS

15h-19h : Théâtre rigolo

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

14h-16h : Espace lecture pour enfants par les bénévoles de Lire & Faire Lire

Exposition «De l'esclavage au Jazz» de Donatien Alihonou à la salle des fêtes

CINÉMA

11h : L'orchestre des Aveugles. Drame musical

13h : Sing Street. Drame musical

15h : The Music of Strangers. Documentaire musical

17h : Souffler plus fort que la mer. Musique d'Émile Parisien

LAC

14h : canoë-kayak et stand-up paddle (à partir de 6 ans, obligation de savoir nager)